

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

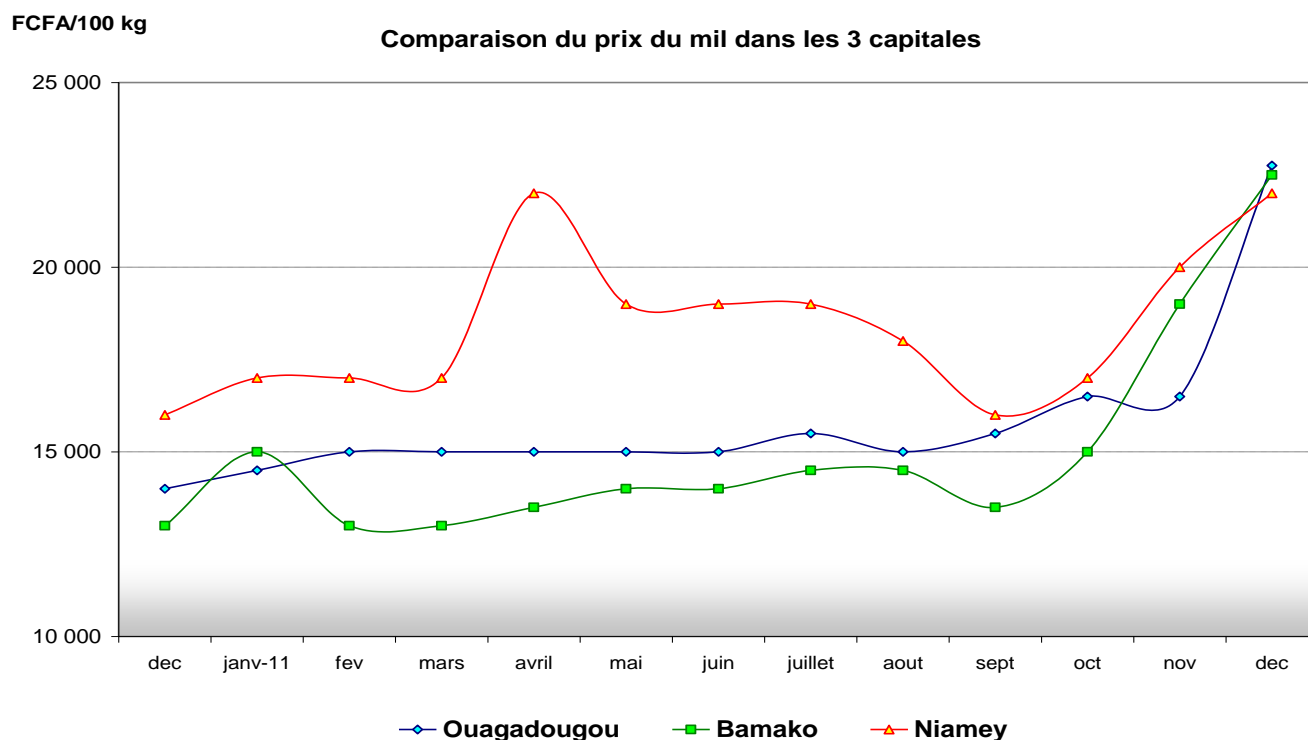
Suivi de campagne n°128 - début décembre 2011

**Les mauvaises récoltes sont confirmées et générales dans toute la bande sahélienne.
 Hausse du prix des céréales locales, parfois fortes.**

- ❖ Il faut se mobiliser sur les travaux agricoles de contre saison.
- ❖ Il faut approvisionner les marchés à partir de la Guinée, du Nigéria et Togo

AMASSA - AFRIQUE VERTE, APROSSA ET ACSSA : BOURSE INTERNATIONALE AUX CÉRÉALES EN COURS (13-14/12) À BAMAKO

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil début décembre 2011 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2011) :

+38% à Ouaga, +18% à Bamako, +10% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2010) :

+63% à Ouaga, +73% à Bamako, +38% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

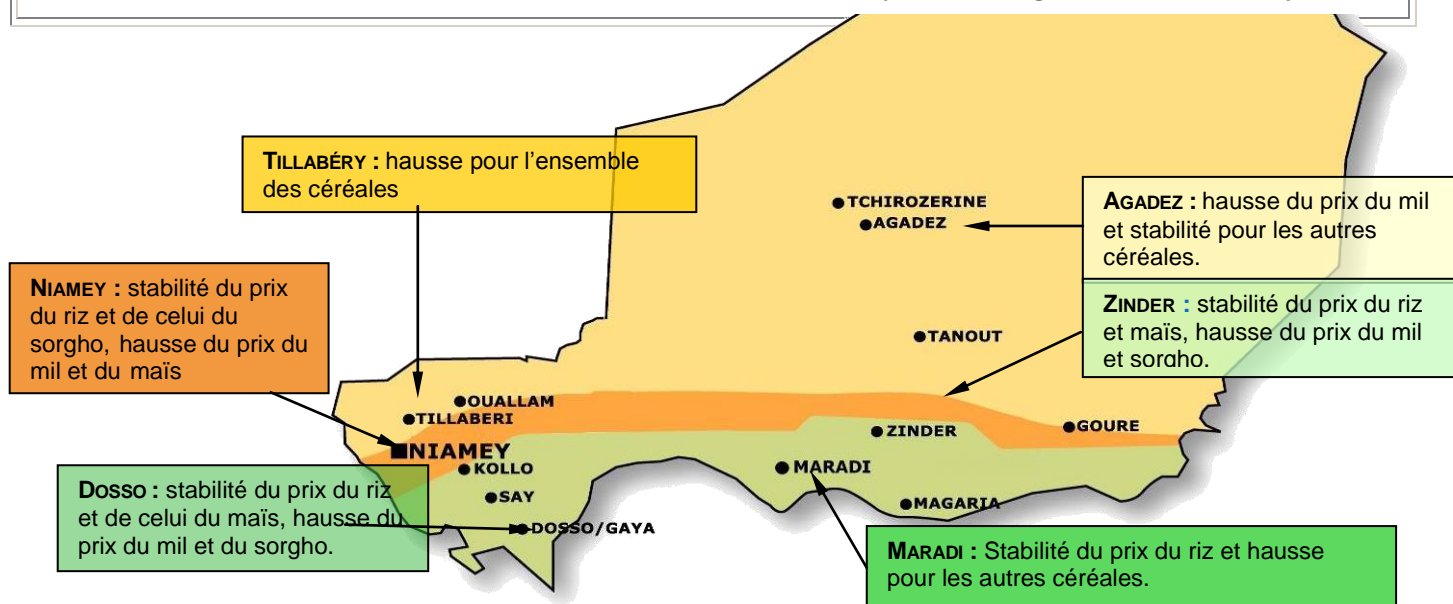
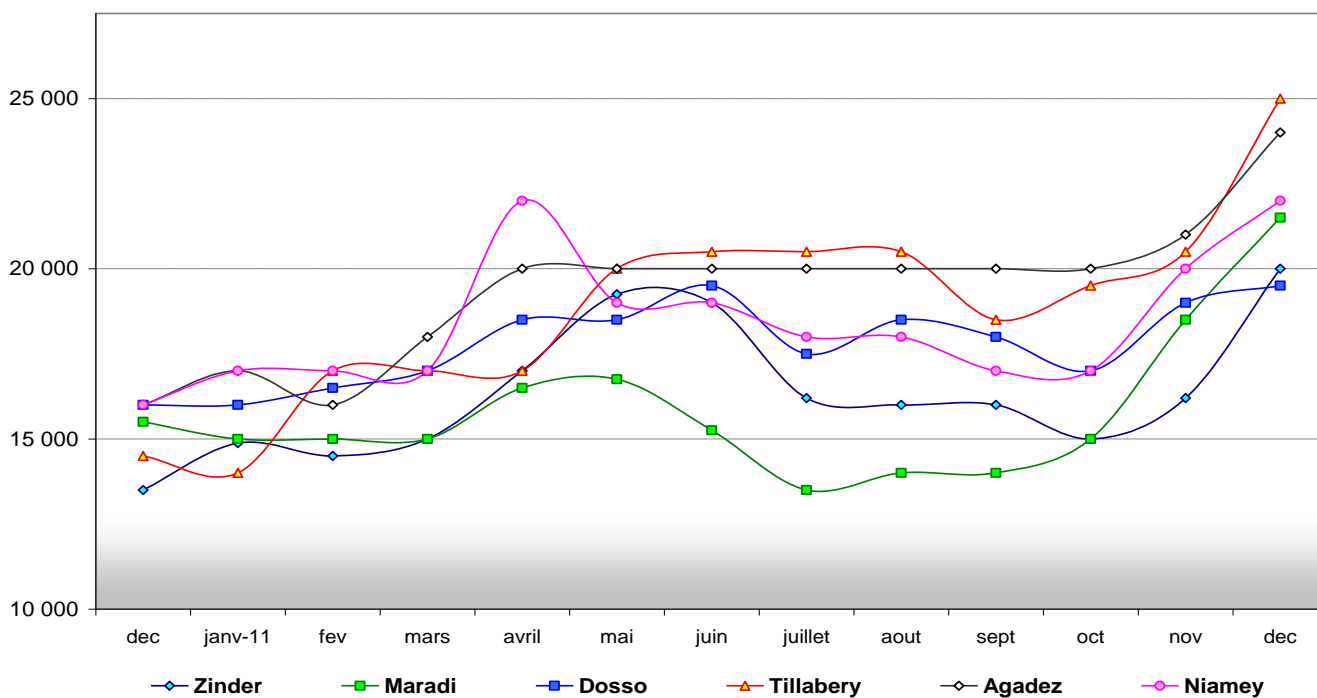
Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	20 000	18 000	20 000
Maradi	Grand marché	46 000	21 500	21 000	24 500
Dosso	Grand marché	46 000	19 500	18 500	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	25 000	22 500	22 500
Agadez	Marché de l'Est	55 000	24 000	16 000	26 000
Niamey	Katako	44 000	22 000	19 000	21 000

Commentaire général : De façon générale, la tendance de l'évolution des prix des céréales est à la hausse. La hausse est notamment plus perceptible au niveau des céréales locales (mil et sorgho) qu'importées (riz et maïs). Les plus fortes hausses ont été observées, pour le mil sur les marchés de Zinder (+23%), de Tillabéry (+22%) et de Maradi (+16%), pour le sorgho sur les marchés de Tillabéry (+22%) et de Maradi (+17%). L'analyse spatiale des prix classe le marché de Tillabéry au premier rang des marchés les plus chers suivi d'Agadez, Maradi, Niamey, Zinder et Dosso. Comparé à début décembre 2010, ces prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales (sauf le sorgho à Agadez) et sur tous les marchés : pour le mil (18 à 42%), pour le sorgho (15 à 37%), pour le riz (3 à 22%) et pour le maïs (7 à 42%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : Riz : Légère hausse à Tillabéry, stabilité sur les autres marchés. Mil : hausse sur l'ensemble des marchés. Sorgho : stabilité à Agadez et Niamey, hausse sur les autres marchés. Maïs : hausse à Maradi, Tillabéry et Niamey, stabilité sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagdadji	37 500	35 000	22 500	22 000	21 000
Kayes	Kayes centre	44 000	32 000	24 000	25 000	19 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	37 500	18 000	17 000	16 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	20 000	20 000	20 000
Mopti	Mopti digue	42 500	36 000	21 000	22 500	22 500
Gao	Parcage	39 000	37 000	26 000	-	-
Tombouctou	Yoobouber	38 000	-	24 000	-	17 500

Commentaire général : La période est marquée par des hausses sur presque tous les marchés, en dépit des récoltes. Mais le marché de Kayes enregistre des baisses pour le riz local Gambiaka et le maïs. D'autre part, le riz est stable à Sikasso, comme le riz importé à Bamako. Les niveaux de prix sont supérieurs à ceux de l'an passé à la même époque, et sur tous les marchés suivis. Les résultats de la campagne agricole sont globalement moyens, ce qui explique pour une large part cette situation.

Bamako : Stabilité du riz importé et du sorgho par rapport au mois dernier. Hausse des autres céréales : +12% pour le riz local Gambiaka ; +14% pour le maïs et +15,5% pour le mil. Les offres ont encore du mal à satisfaire les demandes.

Kayes : Avec les récoltes, baisse du riz local Gambiaka (-4,5%) et du maïs (-9,5%) ; stabilité du riz importé : réapparition du sorgho à 25.000 FCFA les 100 kg et hausse de + 20% pour le mil.

Sikasso : Stabilité du riz. Hausse des céréales sèches : +3% pour le mil, +6% pour le sorgho et +14% pour le maïs qui s'explique par un niveau de la demande plus élevé que l'offre disponible et ceci malgré les récoltes en cours.

Ségou : Absence continue du riz importé. Hausse des autres céréales : +11% pour le riz local Gambiaka, +25% pour le maïs et +29% pour le mil et le sorgho suite aux résultats mitigés de la campagne et à la forte demande actuelle.

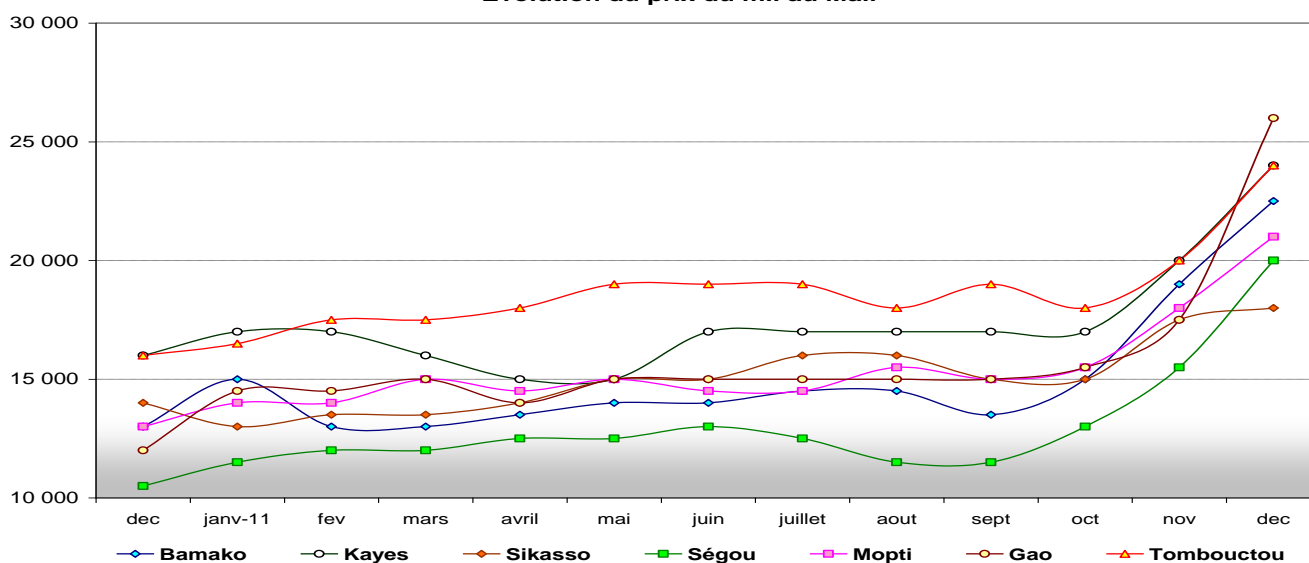
Mopti : Hausse de toutes les céréales : +6% pour le riz local Gambiaka, +7% pour le riz importé, +17% pour le mil, +22% pour le sorgho et +25% pour le maïs. Cette situation s'explique par la faible disponibilité des céréales par rapport à la demande. Cette tendance pourrait se maintenir en raison des résultats peu satisfaisants de la campagne.

Gao : Hausse continue du mil à +48,5%. Stabilité du riz et toujours absence du sorgho et du maïs. Cette situation s'explique par une baisse drastique des disponibilités sur le marché. Les offres actuelles proviennent des stocks d'intervention de l'OPAM.

Tombouctou : Absence de sorgho et de riz importé sur le marché de référence, réapparition du maïs à 17.500 FCFA les 100 kg. Hausse du riz local de +3% et de +10% pour le mil. La hausse du riz s'explique par des perspectives de récolte peu favorables en raison de la faiblesse de la crue et celle du mil fait suite aux cours sur les marchés d'approvisionnement.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Hausse de toutes les céréales : assez fortes hausses pour le mil, le sorgho et le maïs

TOMBOUCTOU : Absence de sorgho et de riz importé, réapparition du maïs. Hausse du riz local et du mil.

KAYES : Baisse du riz local et maïs, stabilité du riz importé ; réapparition du sorgho ; forte hausse du mil.

GAO : Très forte hausse du mil. Stabilité du riz. Absence du sorgho et du maïs.

BAMAKO : Stabilité du riz importé et du sorgho. Hausse des autres céréales.

SÉGOU : Absence de riz importé. Assez fortes hausses des autres céréales.

Sikasso : Stabilité du riz. Hausse des céréales sèches

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	22 750	18 000	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	35 000	20 000	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	17 000	16 500	16 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	15 100	15 100	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 000	14 500	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	18 000	16 000	17 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	20 000	19 500	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	19 000	17 500	18 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : En général, la tendance des prix est à la hausse sur la plupart des marchés suivis par Afrique Verte, sauf sur le marché de Kongoussi où nous notons une baisse des produits suivis.

Ouaga : Hausse du prix du mil (+38%), hausse du sorgho local (+12,5%) et hausse du maïs (+13%). Les hausses font suite à une forte demande face à un marché faiblement approvisionné.

Hauts Bassins : Hausse du prix du mil (+33%), du maïs (+20%) et baisse du sorgho local (-6%). La hausse des prix traduit une indisponibilité des stocks de céréales sur le marché, malgré l'amorce des récoltes.

Mouhoun : Hausse du prix du mil (+13%), du sorgho local (+18%) et du maïs (+10%) qui s'explique par la mauvaise récolte, par un faible approvisionnement du marché et par les acteurs qui ne font pas sortir leur stock sur le marché face à une demande croissante.

Kossi : Hausse du prix du mil (+12%), du sorgho local (+12%) et du maïs (+6,5%) suite à la mauvaise campagne dans la zone, face à une demande forte. Aussi, les producteurs s'abstiennent de faire sortir les céréales.

Gourma : Hausse du prix du mil (+11%), du sorgho local (+7%) et du maïs (+4%) qui s'explique par la mauvaise récolte, la forte demande et par le faible approvisionnement des marchés.

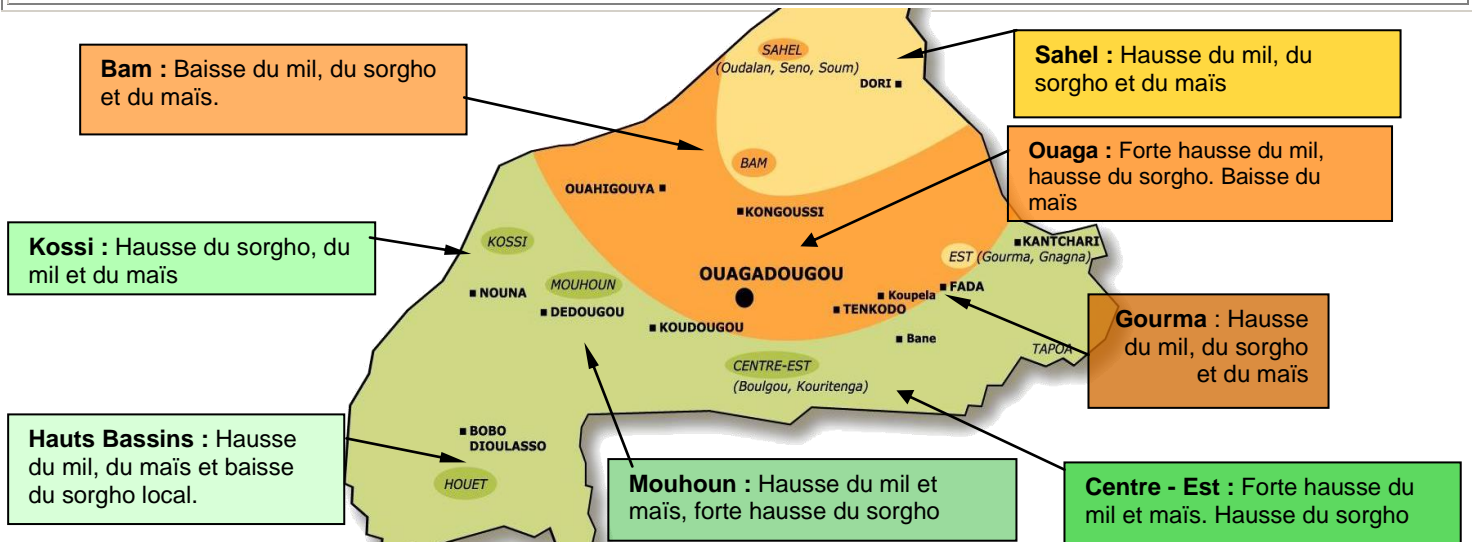
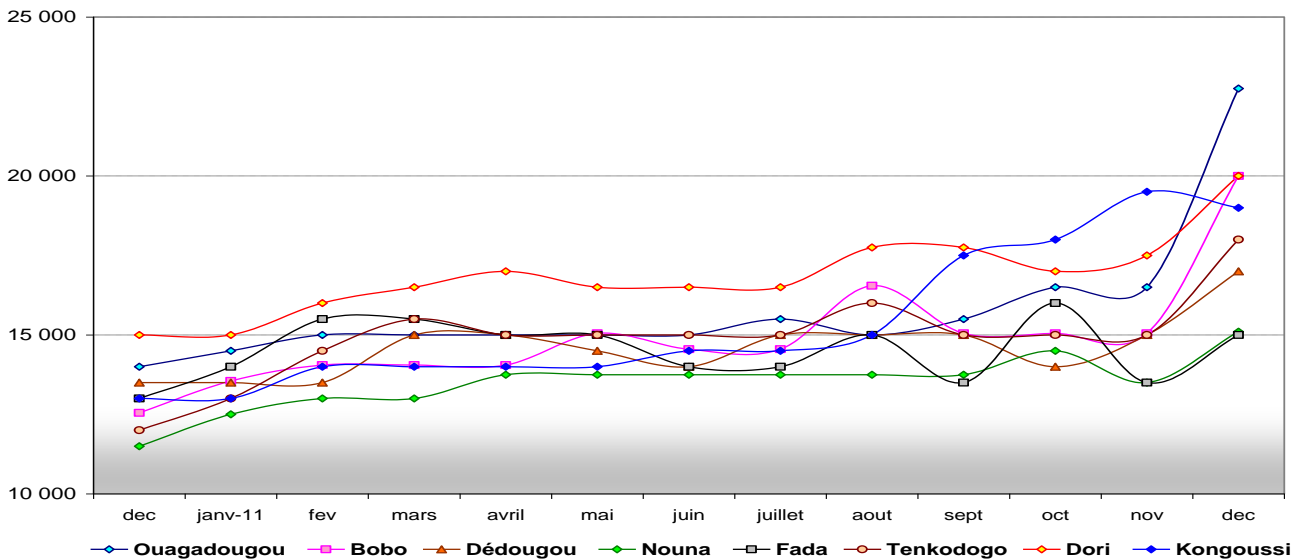
Centre - Est : Hausse du prix du mil (+20%), du sorgho local (+14%) et du maïs (+17%), suite au faible approvisionnement des marchés, à la demande, et aux mauvais résultats de la campagne.

Sahel : Hausse du prix du mil (+14%), du sorgho local (+5%) et du maïs (+6%) qui s'explique par la mauvaise campagne et aussi par les prix d'approvisionnement des céréales élevés, dans les zones excédentaires.

Bam : Baisse du prix du mil (-2%), du sorgho local (-5%) et du maïs (-5%), suite à une disponibilité moyenne des céréales sur le marché, avec un début d'approvisionnement.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Suite aux mauvais résultats de la campagne agricole 2011, la période post récolte se caractérise déjà par une situation alimentaire de plus en plus dégradée dans de nombreuses localités du pays. Contrairement aux années passées, on constate un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et une hausse vertigineuse des prix alors que d'habitude, les plus bas prix sont enregistrés en décembre. En effet, les producteurs gardent, à des fins sécuritaires, leurs maigres récoltes issues de la campagne agricole d'hivernage 2011.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par une demande accrue des principales céréales notamment le mil en prélude à la reconstitution des stocks des BC, des commerçants et des organisations caritatives. Les marchés sont sous approvisionnés en céréales locales et même en produits importés.

Au plan pastoral on enregistre un déficit fourrager de l'ordre de 263.222 tonnes de matières sèches provoquant un retour hâtif des éleveurs autour des points d'eau et une mise en marchés des petits ruminants pour s'approvisionner en céréales. Cependant, l'Etat et les partenaires s'activent à améliorer la situation alimentaire en apportant un appui substantiel dans le domaine des cultures irriguées.

Zinder : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Les marchés sont régulièrement approvisionnés d'où une bonne disponibilité des céréales aussi bien locales qu'importées. Toutefois, les prix des céréales locales ont connu une forte hausse par rapport au mois passé, eu égard à une forte pression de la demande. Cette évolution des prix peut présager une détérioration de la situation alimentaire dans les jours à venir.

Maradi : La situation alimentaire demeure acceptable malgré une hausse très sensible des prix des différentes céréales. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et en produits importés. Malgré une production en deçà des espérances des producteurs, les produits de rente abondent sur les marchés et sont fortement demandés par les commerçants des pays voisins. Aussi, la pratique des cultures maraîchères le long des cours d'eau semi permanents constitue un facteur d'amélioration de la situation alimentaire.

Tillabéry : La situation alimentaire est très précaire dans la région, notamment dans la partie nord. Les marchés urbains sont régulièrement approvisionnés en céréales importées. Suite aux résultats particulièrement médiocres de la campagne agricole dans la région, les prix des céréales sèches ont déjà atteint, en cette période post récolte, un niveau de situation de crise. Toutefois, la région dispose d'énormes potentialités en matière de cultures irriguées qui peuvent être exploitées pour atténuer le risque de crise alimentaire. La situation mérite une attention particulière cette année.

Dosso : Suite à une campagne agricole d'hivernage 2011 jugée relativement satisfaisante, la situation alimentaire est globalement bonne. Les marchés sont régulièrement approvisionnés malgré les perturbations inhabituelles nées de la présence des commerçants des pays voisins qui veulent également acheter des céréales et des produits de rente. Les prix des céréales importées sont restés stables mais ceux des céréales locales ont connu une hausse. La pratique des cultures de contre saison, notamment dans les parties sud et ouest de la région, pourra renforcer la situation alimentaire dans certaines zones.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est préoccupante en raison des perspectives peu rassurantes de la campagne agricole. A l'image de l'ensemble des pays de la sous-région, des baisses de production céréalière importantes ont été enregistrées au Mali, fortement localisées dans les régions de Kayes, Koulikoro et Mopti.

En effet, l'analyse provisoire dégage 104 communes à risques de difficultés alimentaires et 55 en difficultés économiques. Face à la situation, le coût du plan d'urgence élaboré par le Gouvernement est estimé à 19,1 milliards de FCFA et devrait démarrer déjà en décembre.

Bamako : La situation alimentaire est jugée normale. Toutefois, les offres en céréales sont en baisse et l'on observe une hausse continue des prix. Néanmoins, l'offre couvre les besoins alimentaires des populations.

Kayes : Si la situation alimentaire est encore normale dans la région, elle est toutefois sérieusement affectée par la mauvaise campagne agropastorale. Les cercles de Yélimané, Nioro, Diéma, 19 communes de Kayes, 2 de Bafoulabé et 3 de Kita sont en difficulté alimentaire. Les stocks déclarés au niveau de certaines banques de céréales (CSA, CADB) sont de 129 tonnes. Au niveau OPAM, 500 tonnes de mil en provenance de Ségou est en vente à 170.000 FCFA/tonne.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale, cependant il est à signaler que malgré les récoltes en cours, les prix des céréales sont en hausse et supérieurs à ceux de l'an passé à la même période. La disponibilité existe en dépit du niveau des prix ; la demande est nettement supérieure à l'offre sur les différents marchés.

Ségou : La situation alimentaire est normale dans la région. Elle se caractérise toutefois par une diminution de l'offre sur les marchés par rapport à la demande, en dépit des récoltes. Les stocks OPAM, sont de 11.760 tonnes de mil en SNS et 1.280,5 tonnes de riz CSA ; tous en baisse en raison des transferts vers les zones en insécurité.

Mopti : La situation alimentaire reste normale. Elle se caractérise par un approvisionnement correct du marché en céréales. L'offre est de faible à moyenne. Les tendances de hausse de prix toutes spéculations confondues fragilisent les populations à faibles revenus.

Gao : Si la situation commence à être préoccupante, elle demeure pour l'instant normale. Les disponibilités physiques sont de plus en plus faibles sur les marchés et plus particulièrement celle en mil. Suite au retour des maliens venants de la Libye et des combattants au Nord, la vie se caractérise par la cherté des produits alimentaires et par l'insécurité dans la zone, si bien que les marchés sont pauvres en produits vivriers. Quoique globalement en baisse, des stocks publics existent à l'OPAM. A la faveur de la hausse des prix des céréales au niveau des chefs lieux de cercle, l'équivalent chèvre/mil a fortement baissé, mais reste néanmoins favorable à

l'éleveur. Il est désormais de 94 kg à Gao ; 87 à Ansongo ; 85 à Bourem et 73 à Ménaka.

Tombouctou : La situation alimentaire est encore acceptable mais préoccupante en raison des résultats ou des perspectives de récoltes peu favorables. Le niveau des offres sur les marchés reste faible. Au niveau OPAM des stocks existent, même s'ils sont en baisse.

Sécurité alimentaire suite APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : Malgré la hausse des prix des céréales, la situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble de la région jusqu'à présent. Les tubercules, les légumes ainsi que les fruits contribuent à améliorer et à renforcer le régime alimentaire des ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire reste stable dans l'ensemble, malgré la hausse des prix et l'état de la campagne. Les tubercules (patate douce, igname), les fruits et les légumes contribuent à l'amélioration et au renforcement du régime alimentaire des ménages.

Gourma : La situation alimentaire dans la région reste satisfaisante eu égard à la disponibilité des céréales dans les ménages (et non sur les marchés). Mais de sérieuses inquiétudes existent pour les mois à venir, vue la faiblesse quasi-générale des stocks et l'état de la campagne agricole.

Centre Est : La situation alimentaire demeure satisfaisante. On note une disponibilité des céréales chez les ménages avec de bonnes habitudes alimentaires. Mais les marchés sont faiblement approvisionnés. Les producteurs ont préparé leur grenier afin de prévenir les suites.

Sahel : La situation alimentaire est fragile. Les populations vendent déjà leur bétail pour se procurer des céréales. Jusque là les deux repas sont assurés dans les ménages mais des inquiétudes existent pour les mois à venir.

Centre Nord : La situation alimentaire est fragile dans la région. Les céréales sont rares dans les banques de céréales, et rares au niveau des opérateurs céréaliers. Au niveau des ménages, il s'agit de réserves uniquement.

3- Campagne agricole

Niger

Rappelons que le bilan céréalier brut établi sous forme de balance entre la production des principales céréales (mil, sorgho, maïs, fonio, riz et blé) et les besoins de consommation humaine, dégage **un déficit de 519.639 tonnes** (chiffres nationaux) et un déficit de 451.737 tonnes selon les données du CILSS.

En y intégrant les variations de stocks et le solde import/export, le bilan céréalier net serait déficitaire de **18.369 tonnes** (chiffres nationaux et chiffres du CILSS).

Ainsi, la campagne agricole 2011 enregistre 4.967 villages déficitaires avec une population de 5.359.086 personnes réparties dans toutes les régions du pays, soit 33% de la population.

Répartition des villages déficitaires par région et population affectée

Localités	Nombre de villages déficitaires	Population concernée
AGADEZ	144	126 582
DIFFA	500	292 035
DOSSO	437	461 383
MARADI	694	710 074
TAHOUA	608	854 753
TILLABERI	1.447	1 977 510
ZINDER	1.111	886 950
CU Niamey	26	49 799
NIGER	4.967	5 359 086

Rapport d'évaluation Préliminaire des Récoltes 2011 et Résultats Provisoires de la Campagne Agricole 2011/2012

La campagne de cultures irriguées se caractérise par la poursuite des préparatifs : mise à la disposition des producteurs des intrants et matériels nécessaires et des récoltes du riz sur les aménagements hydro agricoles et les autres rizières.

Mali

La campagne agricole 2011-2012 se poursuit à travers les activités de récoltes et de battage.

La campagne est jugée globalement moyenne. En effet des poches de sécheresse sont relevées çà et là, en raison notamment de l'installation tardive de la pluie et des importants déficits pluviométriques enregistrés.

De la communication faite par le Ministère de l'Agriculture au Mali, il ressort que la production (estimée d'abord à plus de 8 millions de tonnes), est finalement de 5.028.000 tonnes.

Selon le CILSS, l'excédent brut (récoltes – besoins) est de 555.0000 tonnes environ. L'excédent net (avec les estimations du solde import/export) serait de près de 800.000 tonnes.

Selon le Ministère de l'Agriculture, l'excédent net serait un peu supérieur (estimé à 1.110.000 tonnes).

Le gouvernement s'inquiète des nombreuses exportations de céréales qui pourraient fragiliser la situation nationale.

Sur le plan pastoral, le Ministère de l'Élevage et de la Pêche du Mali a aussi indiqué depuis le mois dernier que 400 communes sur les 703 sont en crise et que 60 % de la biomasse est perdue.

En conséquence, la situation de l'élevage est aussi peu satisfaisante car les pâturages herbacés et ligneux sont moins fournis. Les conditions d'abreuvement commencent à être difficiles par endroit à cause de l'assèchement de certains points d'eau naturels. L'état d'embonpoint des animaux est tout même encore satisfaisant.

Burkina

Le mois de novembre a été marqué dans certaines régions par des activités de récolte. Par endroit, les cultures de contre saison ont démarré au niveau des points d'eau.

Le niveau de remplissage des barrages est moyen de même que le niveau de pâturage, malgré les feux de brousse par endroit qui ravage la végétation. On note néanmoins une disponibilité en eau pour l'abreuvement.

Selon le CILSS, le bilan brut (récoltes – besoins) est quasi équilibré (faible déficit de 32.000 tonnes environ, soit moins de 1% des besoins). L'excédent net (avec les estimations du solde import/export) serait de 235.000 tonnes.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

Actions d'urgence : Face aux mauvaises récoltes annoncées, l'Etat et les partenaires au développement ont lancé dans le cadre du programme d'urgence, une vaste campagne de cultures irriguées sur l'ensemble du pays. De plus, la Cellule de Crise Alimentaire prépare un plan d'urgence.

Actions de développement :

- Lancement officiel de la campagne de cultures irriguées 2011 sur l'ensemble du pays.
 - ✓ 110 tonnes de semences améliorées de riz Gambiaca par la Ministre de l'Agriculture aux aménagements hydro agricoles de Tillabéry dans le cadre du programme d'urgence
 - ✓ Don de 30 motopompes et 30 moulins à 3000 producteurs d'oignon, de gombo et sésame des communes rurales de Gothèye, Dessa et Ayorou (région de Tillabéry) par le FCM NIYYA à travers le CRS Niger.
 - ✓ Don 21 tonnes de vivres, 24 motopompes et matériels aratoires à 8 villages de la région de Niamey par le Ministère de la population
- Lancement de la campagne des travaux à haute intensité de main d'œuvre notamment dans les zones sensibles à l'insécurité alimentaire

Mali

Actions d'urgence :

- Elaboration d'un plan d'urgence par le Gouvernement en vue de répondre à la situation d'insécurité alimentaire qui se profile.
- Conférence de presse du Gouvernement en raison de la situation d'insécurité alimentaire qui prévaut, en vue de sensibiliser les populations. <http://www.journaldumali.com/article.php?aid=3908>

Actions de développement :

- **30/11-2/12** : Atelier sur les SIM agricoles en Afrique organisé par CTA, CIRAD, OMA et autres partenaires à Bamako.

Burkina

- **Actions d'urgence** : La CE au Burkina commence à se mobiliser <http://www.lefaso.net/spip.php?article45074>

Actions de développement :

- Déficit agricole au Burkina : Des céréales à prix social pour les populations. Face au déficit agricole auquel doit faire face le Burkina Faso compte tenu de l'insuffisance pluviométrique dont a souffert la dernière campagne, le gouvernement mettra à la disposition des populations des localités touchées par cette situation, des céréales à des prix sociaux. Lire la suite sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article45069>
- ETATS GENERAUX DE L'AGRICULTURE ET DE LA SECURITE ALIMENTAIRE : En finir avec la langue de bois. Le Premier ministre, Beyon Luc Adolphe Tiao, a présidé, le 24 novembre 2011 à la salle de conférences de Ouaga 2000, l'ouverture des Etats généraux de l'agriculture et de la sécurité alimentaire (EGASA). Près de 250 acteurs des différents domaines d'activités, prennent part à ces EGASA qui ont pour thème : "Actions et mesures de réformes nécessaires dans le secteur rural pour la croissance économique et la réalisation d'une sécurité alimentaire durable au Burkina Faso". Lire la suite sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article45063>

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

Atelier bourse:

- 1 session à Zinder le 17 novembre 2011 : 19 participants dont 6 femmes

Atelier Pré bourse : 2 sessions

- 1 session à Zinder le 30 novembre 2011 : 26 participants dont 12 femmes
- 1 session à Agadez le 26 novembre 2011 : 37 participants dont 19 femmes

Commercialisation

Organisation de la bourse céréalière de la zone Est du 6 au 7 décembre 2011 à Zinder (résultats à venir)

▪ Appuis conseils

- Identification des maraichers dans le cadre de la culture de maïs et blé dans la zone d'Agadez
- Identification des besoins en intrants pour la production de blé et maïs en contre saison
- Mise en place des intrants et détermination des modalités de gestion
- Suivi de la gestion des BI

▪ Autres :

Participation des femmes transformatrices de Niamey, de Zinder et de Say-Kollo appuyées par AcSSA à la 7^{ème} édition du SAFEM du 9 au 18 décembre 2011 à Niamey

AMASSA – Mali

▪ Formations :

- Utilisation de sacs PICS pour le stockage du niébé (programme P4P)

- 11-12/11 : 1 session pour 24 participants à Koro.
- 24-25/11 : 1 session, 30 participantes Sirakélé Koutiala

Formation Formateurs

- 24-25/11 : 1 session en gestion compta pour 15 formateurs paysans à Gao.

Formation en plaidoyer

- 14-17/11 : 2 sessions pour 44 participantes des associations féminines de Kayes.

▪ Actions de commercialisation

- Achat 14 tonnes maïs par les organisations de Kayes avec des privés de Koutiala pour 2.370.000 FCFA.
- 21-22/11 : 1 pré-bourse à Gao (32 participants) : besoins d'achat de 191 tonnes de céréales recensés.
- Préparatifs de la Bourse Internationale prévue les 13 et 14 décembre 2011.

▪ Appui conseils :

Accompagnement des OP pour la commercialisation, l'élaboration des plans de campagne de commercialisation et la recherche de financement comme à Koutiala où un besoin financier de 25.500.000 FCFA est soumis à la BNDA pour faire face à la collecte de 147 tonnes de mil et 15 de niébé dans le cadre du P4P.

▪ Autres :

- Démarrage du programme IRD ing ;
- 5/11/11 : Visite de l'Ambassadeur de France à l'antenne AMASSA de Kayes pour s'enquérir des activités menées en région de Kayes.
- 11/11/11 : Visite d'une mission CCFD dans le cadre du suivi des activités sur le terrain.
- 15-18/11 : Mission d'appui de l'animatrice de Bamako auprès de AGUISSA à Kankan pour la réalisation de sessions de formation en technologies alimentaires.
- 17-19/11 : Participation d'AMASSA à la conférence paysanne internationale organisée par la CNOP à Sélingué dans le cadre de la campagne féminine « Nous sommes la solution » de l'ONG FAHAMU sur le thème « Stop à l'accaparement des terres ».
- 21-22/11 : Organisation des Journées de mise en relation d'équipementiers avec les UT et Concours Qualité entre les UT à Kayes ;
- Mission d'évaluation du programme CEFA dans les zones de couverture et atelier de clôture de projet.

APROSSA – Burkina

▪ Formation :

- Atelier de concertation avec les producteurs de fonio, atelier de stockage et de conservation du fonio les 25 et 26/11/2011, dans la région des Hauts Bassins : 42 participants dont 8 femmes et atelier sur les normes et les labels, avec ADM.

▪ Appui commercialisation :

- Bourse céréalière nationale le 30/11/2011 à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina avec comme thème « Bourse céréalières nationale, une opportunité d'échanges directs entre les acteurs agricoles ».

- ◆ Offres d'achat : 2302 tonnes
- ◆ Offres de vente : 1200 tonnes
- ◆ Contrats signés : 748 tonnes

Voir : <http://www.lefaso.net/spip.php?article45152>

- Bourse régionale de Bobo du 28 octobre au Burkina

- ◆ Offres d'achat : 536 tonnes de céréales
- ◆ Offres de vente : 777 tonnes
- ◆ **Contrat signés : déjà 340 tonnes**

- Participation aux JAAL (journées agroalimentaires) à Ouaga du 25-11 au 4-12 : commercialisation des produits transformés

▪ Appuis conseil et autres :

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ;
- Suivi montages dossiers ;
- Suivi des transactions ;
- Participation de l'UPA Misola aux Journées économiques de Kaya du 25 au 27/11/2011.
- Participation aux rencontres du groupe Multi acteurs de plaidoyer sur la disponibilité des produits traitants adaptés de la filière Niébé avec FEPAB et l'ONG VECO
- Le 17/11/2011 : participation à la table ronde organisée par AD10/MCA au Centre Dji Alfred Didan à Moundasso dans la Boucle du Mouhoun.
- Inauguration boutique du RTCF le 12 novembre 2011, à Ouagadougou
- Mission de la Directrice Madame Caroline BAH du 21 au 25/11 : situation sur les activités de 2011.

Plus d'info : <http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=138>